

Le Télégramme BREHAN – Le 19-03-25 - Alan Le Cunff

À Bréhan, le halage reboisé porte l'ambition de la Bretagne

À l'écluse de Penhoet, à Bréhan, la biodiversité est à l'honneur. Ce mardi 18 mars, Anne Gallo-Kerleau, vice-présidente de la Région Bretagne, a clôturé la saison de plantation 2024-2025 en présence de son équipe.



Anne Gallo-Kerleau, vice-présidente de la Région Bretagne déléguée aux canaux, et son équipe ont planté 1 500 arbres pendant l'hiver 2025. (Le Télégramme/Alan Le Cunff)

À l'écluse de Penhoet, à Bréhan, des vieux et des jeunes arbres se croisent en bord de canal. Chênes, tilleuls, pins sylvestres... Cet hiver, une centaine de spécimens d'alignements ont été plantés le long du halage, à la demande de la Région Bretagne. À quoi s'ajoutent 5 000 m² de bosquets, soit un demi-hectare de plus. Ce mardi 18 mars 2025, Anne Gallo-Kerleau, vice-présidente de la Région chargée des canaux, et son équipe étaient sur place pour rencontrer les baliveaux et mettre un terme à la deuxième saison de plantation hivernale du plan breton « biodiversité des canaux ».

C'est un travail de préservation de l'environnement, et d'adaptation face aux changements climatiques

Une vision nationale

L'idée de ce plan lancé en 2023 ? Revégétaliser les rives. « C'est un travail de préservation de l'environnement, et d'adaptation face aux changements climatiques », explique la vice-présidente. Ce projet fait partie de la stratégie nationale pour les aires protégées 2030, qui vise à protéger 30 % du territoire français d'ici cinq ans, dont 10 % en protection renforcée. Les canaux de Bretagne en sont un des piliers. Avec 43 % du domaine public fluvial déjà classé en aire protégée, la région se classe parmi les bonnes élèves, mais entend coupler ces efforts avec une approche volontariste pour le renouvellement des arbres des canaux.

Des 34 000 spécimens qui bordent le canal de Nantes à Brest d'un bout à l'autre, la grande majorité est vulnérable. Plantés à la création du canal il y a deux siècles, de nombreux bicentennaires menacent de tomber. Entre 100 et 1 500 arbres sont donc abattus, chaque année. Pour pérenniser son parc arboré, la Région s'en tient à un rythme de 1 600 plantations par an et espère accélérer à l'horizon 2030.

Tourisme vert

Avec quatre millions d'utilisateurs chaque année, il y a un enjeu économique pour la Bretagne à maintenir son halage agréable et praticable. Le vert des bords de canal attire, apaise, et tient au frais. Alors la Région consacre plus de 50 000 € par an à le garder ainsi. **Les touristes viennent chercher un paysage rural,**

bucolique. Parmi la centaine d'essences choisies pour remplacer les platanes, peut-on s'attendre à des pommiers bretons, des chênes-lièges ou des châtaigniers pour faire jouer la carte du folklore ? « C'est un objectif », glisse Samuel Fauchon, responsable régional du patrimoine naturel des canaux.

« Corridor écologique »

Au-delà de l'aspect esthétique, il y a un vrai objectif écologique. « L'idée, c'est de créer un corridor écologique », précise Samuel Fauchon. Avec 9 à 10 mètres entre chaque arbre, l'espacement a été pensé pour favoriser la dispersion des espèces. « Ça permet aux chauves-souris et aux mésanges de se déplacer d'un arbre à l'autre. Cela favorise la biodiversité », ajoute-t-il. Ces plantations permettent aussi de mieux stocker le CO2. En plus de créer des îlots de fraîcheur. « Une fois adultes, ces arbres vont offrir un toit végétal. Cela permettra de mieux ombrager le halage, de rendre l'endroit plus agréable pour les promeneurs et de limiter l'évaporation de l'eau », poursuit Samuel Fauchon. Un geste à long terme. Pour la nature. Pour la génération dans 200 ans.